

E.T.A. HOFFMANN

Contes fantastique

I) Présentation des œuvres :

Les trois œuvres de Hoffmann que j'ai lu sont : ***L'Homme au sable***, ***Don Juan***, et ***La Leçon de violon***. Dans ces œuvres nous voyons que Hoffmann écrit des contes selon ces goûts. Depuis sa jeunesse Hoffmann apprend la musique, il en est un grand amateur. Dans ***La Leçon de violon*** : le conte parle de musique, dans ***Don Juan*** : il parle d'une pièce de théâtre ce qui prouve que c'est un artiste qui apprécie la culture musicale et théâtrale. Dans le troisième conte, ***L'Homme au sable*** en revanche est une histoire qui ne reflète pas vraiment ces goûts. Il parle d'une histoire sordide. Je pense qu'Hoffmann aime écrire des textes dans les domaines qu'il aime et qu'il connaît bien. Il parle de ses amis, de sa vie à travers des personnages inventés, qu'ils voient dans ses rêves.

II) Biographie de Hoffmann :

Ernst Théodor Wilhelm Hofmann est né à Königsberg en Allemagne le 24 janvier 1776. Il deviendra par la suite Ernst Théodor Amadeus. En 1786 il rencontra lors d'un dîner Gottlieb Von Hippel qui deviendra par la suite un grand ami. Hoffmann étudie le droit à l'université ce qui le fera devenir en 1796 juriste. Depuis sa jeunesse Hoffmann apprend la musique. En 1807 il perd sa place de juriste. A ce moment là, il habite à

Berlin. Il deviendra alors maître de chapelle puis professeur de musique. En 1803 Hoffmann publie son premier roman en Allemand qui ne sera jamais traduit en français. Les années passèrent et au fil du temps Hoffmann publia beaucoup de contes, les uns après les autres. En 1809 il publia Gluck qui fut un grand succès. Certains des plus connus de ces ouvrages sont :

Mademoiselle de Scudery

Zacharias Werner

Maître Martin, le tonnelier, ses apprentis

L'Eglise des jésuites

L'Homme au sable

La Cour d'Artus

Don Juan

Gluck

Agafia

La leçon de violon

Le Spectre fiancé

Durant sa vie Hoffmann se fit beaucoup d'amis artistes qui l'ont aidé à écrire ses ouvrages et à rentrer dans ce milieu artistique en assistant à de grandes réunions et à de nombreux dîners. Il publia même des livres où il parlait de ces amis, des histoires où ils étaient les personnages tels que ***Zacharias Werner*** entre autre. Entre 1816 et 1822 Hoffmann compléta beaucoup d'ouvrage dont la publication avait été commencée, il publie des textes importants comme ***Prinzessin Brambilla*** et ***kater mur*** qui seront malheureusement ces derniers ouvrages car Ernst Théodor Amadeus Hoffmann décéda le 25 juin 1822 à l'âge de 48 ans.

III) Résumés des histoires lues :

A) Don Juan :

Un soir un noble qui logeait dans une auberge entendit des bruit. Surpris par ce brouhaha qui ne cessait pas, Il sortit de sa chambre pour demander à l'aubergiste d'où venait ce vacarme. Elle lui répondit qu'il y avait une pièce de théâtre qui se jouait juste à côté. Curieux il alla voir la pièce, c'était une pièce nommé : « Don Juan » ; il était en admiration devant cette pièce, il l'aimait tellement qu'il se mettait dans la peau des personnages et se posait des questions par rapport à chaque acteur. A

la fin de la première scène, quelqu'un entra dans sa loge, la loge n° 23, ce qui l'énerva beaucoup alors pour montrer son indifférence il ne se retourna pas et ne prêta aucune attention à l'intrus. Vers la fin de la deuxième scène, il se retourna pour voir qui était cet indésirable hôte et remarqua que c'était l'actrice principale : Dona Anna. Il fut très vexé à un tel point qu'il ne lui dit que des banalités. Elle partit pour rejouer la dernière scène et lui, ne fit rien pour la retenir. Il était tellement triste d'avoir été aussi égoïste qu'il s'en voulait énormément. A la fin de la pièce, les critiques des autres spectateurs l'énervèrent à un tel point qu'il retourna s'enfermer dans sa chambre, seul. Il trouvait que sa chambre était triste, sans âme ; il se sentait à l'étroit. Un peu plus tard, il crut entendre des bruits qui venaient du théâtre, il courut, croyant pouvoir apercevoir Dona Anna ,mais non, il hallucinait, Il n'y avait personne. Alors il resta dans la pièce déserte, se parlant tout seul jusqu'à deux heures du matin.

B) La Leçon de violon :

C'est l'histoire d'un garçon de seize ans, qui donnait toute son âme à l'apprentissage du violon. Il prenait des cours depuis longtemps, son maître s'appelait : «Haak ». Pendant ces cours Haak, prononçait toujours le nom : «le baron » ; c'était l'élève du plus grand violoniste du monde : « Tartini », considéré comme le créateur du violon. Le baron était donc le seul à pouvoir transmettre « le vrai violon » car Nardini (second élève de Tartini) ne jouait plus, ce qui le rendait un peu égocentrique. Le baron donnait souvent des concerts chez lui où allait Haak. Un jour l'élève demanda à Haak de l'emmener à un concert du baron. Le soir venu il se rendit compte que Haak prenait lui aussi des cours avec le baron ce qui l'étonna beaucoup. Ce soir là, l'élève demanda au baron s'il pouvait prendre des cours avec lui, celui-ci lui demanda alors de jouer devant lui pour savoir s'il avait un véritable cœur d'artiste. L'élève s'exécuta et Le baron lui qu'il pouvait continuer à jouer du violon car il l'avait dans l'âme et donc accepta de lui donner des cours. Ce qui amusa beaucoup l'élève était que le baron est le seul qui connaissait les vraies règles du violon et pourtant il baladait l'archet sur le violon d'une manière extravagante en prétendant qu'il jouait le plus admirable solo de Tartini. Maintenant qu'il prenait des cours avec le baron, il faisait des concerts en contre partie d'une paye misérable.

C) L Homme au sable :

C'est l'histoire de Nathanaël, un jeune enfant qui vivait dans une famille de milieux populaire. Tous les soirs quand sa mère lui demanda d'aller se couche, elle lui disait de faire vite sinon l'homme au sable allait passer. Nathanaël voulait savoir qui était cet homme au sable alors un soir il entendit des pas et à ce moment là, il sortit de sa chambre pour l'apercevoir, mais en vain. Il ne vit personne. Le lendemain pour être sûr de le voir, il se cacha dans la chambre de son père derrière le rideau. Quand l'homme au sable arriva dans la chambre, Nathanaël s'aperçut que ce n'était que Coppélius un ami de son père, il sortait soudain des tas d'ustensiles. Il montra à son père des têtes sans yeux, à ce moment Nathanaël tomba à terre effondré par ce horrible visage, Coppélius le prit alors et voulut lui arracher les yeux. L'enfant se réveilla dans les bras de sa mère, il s'était évanoui et Coppélius était parti, Son père n'avait rien non plus. Longtemps après, un soir quelqu'un rentra dans la maison, il était revenu. La mère de l'enfant alla le coucher, il entendit un bruit sec et fort, c'était Coppélius qui venait de tuer son père. Il s'était enfui en se faisant passer pour un certain Coppola. Quand Nathanaël rentra de trois jours passés avec ses amis, sa maison avait brûlé. Il devait alors habiter dans une petite chambre à côté. Un jour Coppola vint frapper à sa porte pour lui vendre des lunettes, il décida de ne pas s'énerver et de faire comme si c'était la première fois qu'il le voyait. Il se résolut à lui acheter un lorgnette. A l'aide de celle-ci il pouvait observer sans cesse Olimpia par la fenêtre, elle habitait en face. Un soir il fut invité à un dîner chez le père d'Olimpia, qu'il accepta sans hésiter. Il passa toute la soirée à danser avec elle, de temps à autre il lui posait des questions mais elle ne répondait que : « ha ha ha ». A la fin de la soirée, il l'embrassa, elle était très froide. Le lendemain tout le monde critiquait Olimpia et Nathanaël la défendait. Par la suite, il s'aperçut que c'était un automate car il l'avait vu sans ses yeux ; c'était Splanzani (le soi-disant père d'Olimpia) qui l'avait fabriquée, Coppélius lui avait volé ses yeux. Quelques jours plus tard Nathanaël était allé rejoindre ses amis, il monta avec Clara en haut du clocher puisque son frère était trop fatigué pour monter. Ils étaient

tous les deux en haut, Nathanaël regardait dans sa lorgnette les montagnes ce qui le fit devenir fou comme si la lorgnette était maléfique ! Il dit alors à Clara : « valse gaiement belle poupée », il la poussa alors dans le vide, Lothaire le frère de Clara entendant les cris de sa sœur se mit à courir pour l'aider, il défonça la porte du clocher puis sauta sur Nathanaël. Il lui donna un coup de poing et sauva sa sœur. Entendant ce boucan, beaucoup de monde était venu voir ce qui se passait dont Coppélius. Nathanaël était seul en haut, il sautait dans tous les sens en disant « tourne, cercle de feu ! Tourne ! ». Quelqu'un dans la foule voulait aller le chercher mais Coppélius dit alors : « ah ah attendez un peu, il descendra tout seul », Nathanaël s'arrêta de sauter, regarda Coppélius et se précipita dans le vide et mourut la tête brisée sur le sol.

IV) Les personnages principaux :

1° « le noble » dans Don Juan

Dans le texte Don Juan le personnage principal est « le noble », il vit tout les faits, l'histoire est construite autour de lui, le texte décrit ces pensées ces faits et gestes. Il est le « je » dans le texte

2° « l'élève » dans La leçon de piano

Dans La leçon de piano l'élève est le personnage principal, c'est le noyau de l'histoire; dans le texte il est le « je ».

3° « le baron » dans La leçon de piano

Il est le personnage référence, Maître Haak fait tout le temps référence à lui, ce qui montre qu'on l'idolâtre. Il représente à lui seul l'âme même du violon, on a ici une personnification de l'instrument.

4° « Nathanaël » dans l'Homme au sable

C'est le personnage principal de ce texte malgré qu'on utilise pas « je » pour le désigner.

5° « Coppélius » dans l'Homme au sable

Il est le deuxième personnage le plus important de ce texte, il fait les plus grandes actions, il apparaît dans le texte très souvent. Toute l'histoire découle de ce personnage.

V) Conclusion :

Ces trois histoires sont totalement différentes, elles sont toutes très intéressantes tant par l'histoire que par le contexte. Malgré cette différence, dans deux de ses textes Hoffmann nous transmet ces passions car nous savons qu'il aime beaucoup la musique, le théâtre. Dans la leçon de violon il parle d'un métier qu'il a fait : celui de maître de chapelle. Grâce à son vécu dans certaines situations du texte, il nous fait mieux comprendre les choses, ce qui nous permet de mieux interpréter le contexte. Dans les deux textes nous retrouvons un sentiment de passion, d'adoration. Dans Don Juan c'est pour la pièce de théâtre et dans La leçon de violon c'est pour le violon. Dans le troisième texte : L'homme au sable, nous retrouvons un sentiment de folie ce qui montre peut-être que Hoffmann avait les idées farfelues, il parle de meurtre sans véritable tristesse. Quand j'ai lu ces contes je me suis tout de suite bien identifié aux personnages ce qui m'a fait vivre pleinement le texte. Ces trois textes sont des textes courts ce qui nous permet de les lire sans avoir de longues descriptions et donc de pouvoir lire ces contes d'une traite et de rester dans le feu de l'action sans oublier les petits détails importants et par conséquent mieux saisir l'impression générale. J'ai beaucoup aimé ces trois contes.
